

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2252 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis, à la séance du 11 février :*

MM. Michel, Aubert, Duplany (A.), Duplany (E.), M^{me} de Brosses, MM. Guillot, Loppé, Calvet, M^{lle} Verrier, MM. Maury, Vergne, Dollfus, Stechelin, le Muséum d'Histoire naturelle de Genève, MM. Surcouf, Jakubisiak, Harant, M^{me} Monti, MM. Lejay, Crampton, Petit, Wesenberg-Lund, Shepard, Fernald, Derscheid, Roberts, Keilin, Mayor, Bouillet, Hill, Lomnikci, Desclin, Peyronel, Sevelinge, Cornet.

A la séance du 25 février :

MM. Prussak, Poizat, Grange, Mathias, Vejdovsky, la Société des Sciences naturelles du Maroc, MM. Novak, Mazura, de Salas, Van Havre, Lourdel, Roussel, Lefert, Flagecollet, Rovesti, Zavattari, Vialli, Citterio, Lepitre, Pouly, Fugier, Frénaud, Bidat, Baudonnet, Herlandt, Pilat, Cejp, Viniklar, Roseel, Monard, Crawshay, Montemartini, Mallet.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 10 Mars 1924, à 20 heures**1^o Vote sur la candidature de :**

MM. Marcelin, Détroyat, Déchant, Mattiolo, Joly, Dodane, Mure, Schlesch, Seyrig et de : M. Ciferri (D^r Raffaele), assistente presso il R. Istituto Bota-

nico, Pavia (Italie), *Phytopathologie, Mycologie (Ustilaginales, Hyphales)*. — M. Maffei (D^e Luigi), assistente presso il R. Istituto Botanico, Pavia (Italie), *Phytopathologie*, parrains MM. Peyronel et Riel. — M. Maury (L.), professeur honoraire, 26, rue Simon, Reims (Marne), parrains MM. Guillemart et Riel. — M. Ruys (Joh.), 59, rue de la Concorde, Bruxelles (Belgique), *Mycologie*. — M. Bellenot (F. de), 18, rue de Lorraine, Monaco. *Mycologie, Botanique, Stratigraphie*. — M. Démurger, instituteur, Semur-en-Brionnais (Saône-et-Loire). — M. Chervier, instituteur, La Chapelle-Saint-Sauveur (Saône-et-Loire), parrains MM. Damians et Riel. — M. Petri (Prof. L.), R. Istituto superiore Forestale, Firenze (Italie), *Pathologie végétale, Mycologie*, parrains MM. Peyronel et Riel. — M. Andrewes (Henry-W.), Woodside, Victoria Road, Eltham, London S. E. 9 (Angleterre), *Diptéra*. — M. Poncet, instituteur, Péron (Ain). — M. Laroche, chirurgien-dentiste, rue de Mardore, cours (Rhône). — M. Laroche, ancien entrepreneur, Charlieu (Loire), parrains MM. Lhéritier et Riel. — M. Payan (Louis), administrateur de la Société du Gaz, 22, rue Gueymard, La Ciotat (Var), *Lépidoptères, Préhistoire*, parrains MM. Coulet et Riel. — M^{me} Pavlov (Marie), professeur de paléontologie, Institut Géologique, Université, Moscou (Russie), *Paléozoologie (Mammifères)*, parrains MM. Roman et Riel. — M. Curty (Joannès), 14, rue de la Charité, Lyon, parrains MM. Chaix et Pouchet. — M. Arrow (Gilbert J.), curator in Entomology, British Museum, S. W. 7, London (Angleterre), *Coléoptères de l'Indoustan (Scarabéides, Endomychides et Erotylides)*. — M. Naumov (Nicolas), professeur à l'Université, 29, Perspective Anglaise, Pétrograd (Russie), *Mycologie (Mucorinées, g. Fusarium, Parasites des céréales)*. *Phytopathologie*, parrains MM. Riel et Nicod. — Jardin Botanique de Tours (M. Lemoine, directeur), 1, boulevard Tonnelé, Tours (Indre-et-Loire), par le Bureau.

2^o *Présentation de :*

M. Borg (Folke), St-Nygatan, 4, Uddevalla (Suède), *Lépidoptères, Bryozoaires, Amphibiens*, par MM. Riel et Nicod.

3^o M. MOURGUE. — a) Note succincte sur les espèces de *Lacerta muralis* des îles du Golfe de Marseille ; b) Capture de poissons.

4^o M. F. ROMAN. — Vicissitudes de la région lyonnaise pendant les périodes secondaires et tertiaires (projections).

5^o Communications diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 17 Mars, à 20 heures.

1^o M. JOSSERAND. — Analyse de deux mémoires de M. VANDENDRIES sur la sexualité des Basidiomycètes.

2^o Communications diverses.

3^o Présentation de champignons frais.

EXCURSIONS

Excursion botanique et mycologique. — Dimanche 16 mars, sous la direction de MM. POUCHET et JOSSERAND à Dardilly. Rendez-vous au terminus du Méridien à l'arrivée du tramway partant de Bellecour à 13 heures.

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 23 mars, sous la direction de M. le Dr RIEL, à Charbonnières. Rendez-vous au terminus du Méridien à l'arrivée du tramway partant de Bellecour à 13 heures.

EXONÉRATION

M. E. ROMAN s'est inscrit comme membre honoraire à vie.

M. le Dr GAUTIER, comme membre honoraire.

M. le Dr Eug. MAYOR, M. le chevalier VAN HAVRE, M. André SEYRIG, M. L. MAURY, M. Gilbert ARROW, M^{me} USUELLI, M. Benoît RIVIÈRE se sont fait inscrire comme membres à vie.

M. Rob. BIEDERMANN, *membre honoraire à vie, a envoyé 50 francs à la Société. Tous nos remerciements à notre aimable collègue.*

COTISATIONS DE 1924

Les membres sont invités à s'acquitter dans le cours du premier trimestre en faisant parvenir leur cotisation, soit par mandat-poste adressé au trésorier, M. RAVINET (F.), 11, rue Franklin, soit par chèque postal (C/C n° 101-98, Société Linnéenne).

Ce dernier mode de paiement est très avantageux ; il permet de s'acquitter, sans frais, en payant simplement une taxe de factage de 0 fr. 25, quelle que soit la somme versée. Au bureau de poste, il est délivré un récépissé du chèque, ce qui donne la sécurité d'une lettre recommandée.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 1^{er} mai prochain ; les quittances majorées de 1 fr. 50 (soit 11 fr. 50) pour tenir compte des frais, seront présentées par le service des Postes.

Il est rappelé qu'on peut s'exonérer de toute cotisation par un versement unique de 125 francs (membre à vie) ou de 250 francs (membre honoraire à vie).

GRUPE DE POUILLY-SOUS-CHARLIEU

Bureau pour l'année 1924

Vice-Président : M. USUELLI.

Secrétaire : M. le Dr DUPONT.

Bibliothécaire : M. PERRONNET.

Bibliothécaire adjoint : M. DUBOIS.

COMITÉ DE PROPAGANDE.

M^{me} MONCHANIN.

MM. BELOL, DURY, TARLET, LESPINASSE, GRIVEL.

COMITÉ DES EXCURSIONS.

MM. GROSSELIN, CHAVEROT, TULOUP, CHEVALIER, DEMURGER,

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 29 Janvier (suite)

A propos de la Collomia et des plantes naturalisées

Par M. J. THIÉBAUT

Depuis plusieurs mois l'attention de la Section de Botanique a été retenue par diverses communications de ses correspondants, signalant l'extension en France de deux espèces étrangères, les *Collomia grandiflora* Dougl. et *C. glutinosa* Benth.

Or si l'on se reporte aux ouvrages les plus récents sur la Flore de France, on constate que le genre *Collomia* n'est cité que dans la *Flore illustrée* de M. l'abbé COSTE, et cela pour une troisième espèce, le *C. coccinea* Lehm.

Les indices que nous avons recueillis nous ayant fait présumer que ces trois dénominations s'appliquent à une même espèce, nous avons tout d'abord consulté M. l'abbé COSTE au sujet de son *C. coccinea*. L'aimable auteur de la *Flore illustrée* a bien voulu nous écrire que, depuis une douzaine d'années déjà, il s'était aperçu de la confusion et qu'il avait substitué, dans son *Supplément manuscrit de la Flore de France*, le nom de *grandiflora* Dougl. à celui de *coccinea* Lehm.

Le *C. coccinea* étant ainsi écarté de la controverse, restait le *C. glutinosa*. Notre collègue, M. CHASSIGNOL, dans sa note parue dans le *Bulletin* n° 17, du 9 novembre dernier, nous a indiqué que ce nom a été appliqué, d'abord par l'abbé BOURDOT, puis par M. COINDEAU au *C. grandiflora* des bois de l'Allier et de la Loire. Il a été employé, depuis lors, par M. LEMASSON. Quelle est l'appellation à retenir ?

Pour élucider cette question nous ne pouvions mieux nous adresser qu'à M. le Dr THELLUNG, de Zurich, si compétent en matière onomastique. Voici ce qu'il nous répond au sujet des *Collomia*.

« ... Je n'ai jamais vu le vrai *C. coccinea* à l'état adventice en Europe (sauf une fois subspontané en Suisse). Voici ce qu'il y a à dire sur ces deux espèces :

« *COLLOMIA GRANDIFLORA* Dougl., orig. de l'Am. bor. occ., adventice et naturalisé en France et en Allemagne. Corolle très saillante, longue d'environ 2 centimètres, d'abord jaunâtre, puis rougeâtre (saumon), enfin blanchissant en se faisant. Tige glabre vers la base.

« *COLLOMIA BIFLORA* (Ruiz et Pavon) Brand ; *C. coccinea* Lehm., du Chili et de Patagonie. Corolle plus petite, de 10 à 13 millimètres environ, à lobes rouge écarlate ou orangé. Tige pubescente jusqu'à la base, au moins dans la jeunesse.

« Il y a encore une troisième espèce qui a été indiquée comme adventice en Allemagne, mais probablement à tort : *C. LINEARIS* Nutt., d'Am. bor. Corolle petite (comme chez *C. biflora*), lilacée ou blanche. Tige glabre vers la base (toujours ?). Trouvé adventice en Hollande.

« Quant au *Collomia glutinosa* Benth., de Californie, cette espèce rare s'appelle aujourd'hui *GILIA glutinosa* (Benth.) A. Gray. Les deux genres

sont distingués, comme suit, par le monographe des Polémoniacées A. BRAND (in ENGLER, *das Pflanzenreich*) :

« COLLOMIA : calice muni dans les sinus d'un pli membraneux, accru à la maturité du fruit, non déchiré.

« GILIA : calice dépourvu de plis membraneux, fendu presque jusqu'à la base par le fruit mûr. »

Après les renseignements donnés si obligeamment par MM. l'abbé COSTE et Dr THELLUNG — ce dont nous ne saurions trop les remercier — la cause paraît entendue définitivement. Nous n'avons en France, en tant que plante naturalisée, qu'une seule espèce de *Collomia* et elle doit être appelée *C. grandiflora* Dougl.

Mais cette conclusion appelle une constatation : c'est que nous connaissons insuffisamment les plantes étrangères qui se naturalisent dans notre pays. La plupart des botanistes les ignorent, ou tout au moins, ne leur accordent qu'une médiocre attention. Or, elles nous paraissent mériter, au contraire, une surveillance attentive, en raison des enseignements qu'elles peuvent nous donner tant au point de vue de la dispersion de l'espèce que des modifications apportées à notre flore indigène. Aussi la Section Botanique recevra-t-elle toujours avec intérêt des renseignements sur les faits remarquables de naturalisation que ses correspondants auraient l'occasion d'observer.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 2 Février

Le cheval de Solutré au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon

Par M. le Dr F. ARCELIN.

L'étude du cheval de Solutré a été en partie mise au point, dès 1873, par TOUSSAINT, professeur à l'École vétérinaire de Lyon. Cet auteur lui attribuait une taille moyenne de 1 m. 38.

Ces conclusions ont été pleinement confirmées par les recherches récentes de M. le vétérinaire principal TASSER, auquel j'avais confié les ossements recueillis dans nos campagnes de fouilles de 1922-1923.

Lorsqu'on explore le magma de cheval, on trouve en nombre considérable, et en parfait état, des phalanges, des métacarpiens, des métatarsiens, des os du carpe et du tarse.

Les radius et les tibias entiers sont plus rares.

Les fémurs et les humérus sont généralement brisés. Leurs extrémités supérieures sont pulvérisées.

Les vertèbres sont relativement bien conservées. Les omoplates et les bassins sont en morceaux. Les dents sont en nombre considérable. On trouve des fragments de maxillaire inférieur, mais nulle part on ne rencontre le crâne en bon état, susceptible de servir à une reconstitution.

J'ai ramassé de nombreux ossements de chevaux en vue d'une reconstitution, mais il ne manque encore de nombreuses pièces.

La restauration la plus intéressante est celle du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. C'est un exemplaire unique.

Les éléments fossiles ont été réunis en 1873 par TOUSSAINT. Ils ont été

complétés jadis, comme on le fait actuellement, par du plâtre et du carton d'une couleur différente.

Dernièrement M. GAILLARD, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon a achevé la présentation du squelette par l'adjonction de pièces osseuses (apophyses épineuses, côtes, sternum, etc.) empruntées à un cheval moderne.

Pour le paisible promeneur du dimanche, la présentation du cheval quaternaire est parfaite. Le paléontologiste différenciera facilement les pièces fossiles des modernes.

Cette restauration n'enlève rien à l'intérêt du squelette conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. En attendant la découverte d'un crâne en bon état, c'est une pièce unique dans nos archives paléontologiques, d'un intérêt primordial pour l'histoire des chevaux quaternaires.

QUESTIONS ET RÉPONSES

A propos d'une réponse à la Question n° 2 : Buses, Cresserelles, et Campagnols

Dans le *Bulletin* 15 de 1923, M. A. HUGUES posait une question précise à laquelle, comme il le savait très bien, ne pouvaient répondre exactement que des spécialistes ; car les auteurs ne sont pas d'accord sur la délimitation des espèces de Campagnols dont l'étude est d'ailleurs à reprendre, ce dont m'a convaincu l'examen de plus de 3.000 crânes. Dans le *Bulletin* 19, M. LOMONR a soulevé d'autres questions en émettant des assertions à mon avis inexactes.

Il attribue d'abord la pullulation de ces dévastateurs à la destruction de plus en plus grande de nos Rapaces. Je déplore autant que personne certains abus ; mais, si l'action des nombreux Mammifères, Oiseaux et Reptiles, qui consomment volontiers les Campagnols, avait une influence notable sur leur multiplication, nous ne retrouverions pas dans la suite des temps jusqu'aux origines de l'histoire, leurs invasions souvent plus désastreuses qu'aujourd'hui. Ces Rongeurs sont susceptibles d'une multiplication excessive grâce à leur extraordinaire précocité et à leur fécondité exceptionnelle qui peuvent porter à des milliers la descendance d'un seul couple dans l'année. L'extension des cultures et l'ameublissement du sol ont transformé en calamité leur rôle naturel qui n'était pas sans utilité. Les prédateurs ne peuvent lutter, étant bien moins prolifiques, et, s'ils étaient en nombre suffisant pour rester prêts à réprimer ces brusques développements à la suite de conditions favorables, ils nous feraient payer fort cher ce secours momentané par la dévastation du gibier et des volailles dont ils sont également friands. En fait, ces débordements sont arrêtés par les froids rigoureux et persistants, par les inondations répétées, par des épizooties spéciales et même par la disette locale qu'ils causent. Comme l'a indiqué A. BOUVIER, les agriculteurs, loin d'être désarmés à cet égard, pourraient agir très efficacement à peu de frais, s'ils ne préféraient s'adresser au Gouvernement.

Dire que, dans des milliers d'autopsies de Buses et de Cresserelles, on n'a « jamais découvert dans le jabot et la poche stomacale que des Mulots et des Campagnols » revient à affirmer que ces Rapaces s'en nourrissent uniquement, ce qui n'est pas plus exact en Lorraine qu'ailleurs. Ils se nourrissent surtout

de Campagnols dans certaines régions ; mais leur rôle a été singulièrement exagéré par les vulgarisateurs, et même, quoique à un moindre degré, par des naturalistes qui ont étudié leur régime dans des conditions trop particulières, comme le Dr Roux, ou qui ont fait des autopsies sans préparation spéciale ; car on peut être un excellent ornithologiste, sans connaître les Mammifères, les Insectes, ni l'effet de la digestion sur les diverses proies. On a trop abusé de ces à-peu-près en France et presque toutes les analyses publiées doivent être rejetées parce que leurs auteurs n'ont pas distingué les restes, souvent très réduits, de Batraciens et d'Oiseaux, ont confondu les Musaraignes avec les Rongeurs parmi lesquels certains les ont même classées, etc.

Ce n'est certainement pas le cas de MM. LOMONT dont la réputation comme préparateur est très méritée ; mais une analyse scientifique d'appareil digestif ne consiste pas à ouvrir d'un coup de ciseaux jabot et gésier pour jeter un coup d'œil sur le contenu ; elle demande souvent plusieurs heures et parfois l'usage du microscope et des réactifs, avec consignation immédiate des résultats sur un registre avec les renseignements accessoires, ce que les préparateurs n'ont pas le temps de faire.

En fait, les Invertébrés utiles, nuisibles ou indifférents, rentrent pour 30 à 60 pour 100, en poids, suivant les régions, dans le régime de la Cresserelle ; pour environ 25 pour 100 dans celui de la Buse. D'après 619 autopsies sérieuses et comparables, les Rongeurs ne représentent, pour la première, que 63 pour 100 de la nourriture, 90 pour 100 des vertébrés, ce qui correspond à environ 640 par an, après multiplication du résultat brut par 1,50 pour tenir compte de ce que les Rapaces ont été tués à toute heure du jour. En dehors de l'Allemagne, où on a abusé des années de Campagnols, ces moyennes tombent à 46 et 47,68 pour 100. Dans 1.332 Buses, la proportion est de 56 pour cent des aliments, 75 des vertébrés et la consommation annuelle, après majoration de moitié, est de 834 Rongeurs, 95 Insectivores, 21 pièces de gibier poil, 16 de gibier plume et volailles, 24 autres oiseaux (y compris Grives et Merles), au moins 125 Batraciens, Reptiles ou Poissons. Hors de l'Allemagne, ces proportions ne sont plus que de 37 et 49 pour 100 et la consommation annuelle ne comprend que 317 Rongeurs avec 61 Insectivores, 25 pièces de gibier poil, 12 de gibier plume et volailles, 73 autres Oiseaux et au moins 158 Batraciens. De plus nombreuses analyses exactes peuvent modifier légèrement ces nombres ; mais 959 autopsies de Buses américaines donnent des résultats analogues. Il n'en est pas autrement en Lorraine : je lis dans la *R. F. O.* de 1913, les forts intéressants résultats de visites de MM. LOMONT à des aires de Buses dans lesquelles ils ont trouvé, outre 35 à 40 Rongeurs, 2 Taupes, 1 Musaraigne, 1 Couleuvre, 1 Orvet, des plumes d'Alouette et de Ramier, ce qui fait déjà 17 à 20 pour 100 d'autres Vertébrés. La Buse peut rendre des services dans certaines conditions et devenir fort nuisible dans d'autres, ce qui explique le désaccord des auteurs et la réserve de la Convention internationale.

Dans tous les cas, les ravages des Campagnols, aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, démontrent le peu d'action des prédateurs ; aucun Rapace ne se nourrit entièrement de Rongeurs et la consommation de ces derniers est hors de proportion avec les fantaisies des vulgarisateurs. Si l'on veut élucider le rôle économique des Oiseaux, il faut absolument sortir des à-peu-près et MM. les Préparateurs peuvent rendre de grands services à la science en envoyant aux spécialistes les estomacs aseptisés dont ils n'ont pas le temps de faire l'analyse complète.

P. MADON.

BIBLIOGRAPHIE BOTANIQUE

Notre collègue M. Jacques DE VILMORIN a fait hommage à la Société de sa thèse de Doctorat ès sciences : *l'Hérédité chez la Betterave cultivée*. C'est un travail de botanique théorique et appliquée d'une réelle valeur. De nombreuses planches dans et hors texte, des graphiques précis viennent ajouter à l'intérêt de cette étude. Une table analytique bien détaillée et une abondante bibliographie rendent les recherches détaillées sur cet intéressant sujet, éminemment pratique, surtout en ce qui concerne l'amélioration de la betterave sucrière.

J. DEJOUX.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. W. R. THOMPSON, le Mont Fenouillet, Hyères (Var), remercie ses collègues qui ont bien voulu l'aider dans la collection des Forficules ; il désire entrer en relation avec des personnes pouvant ramasser ces insectes en quantité, ainsi que des chenilles et des chrysalides de Lépidoptères à l'état vivant ; pour avoir des renseignements détaillés priez d'écrire à l'adresse ci-dessus.

M. PARKER (H. L.), le Mont Fenouillet, Hyères (Var), achèterait notes et travaux sur les Hyménoptères parasites, principalement Chalcidiens.

M. PORTER (Prof. Dr Carlos E.), directeur du Musée et Laboratoire de Zoologie appliquée, Casilla 2974, Santiago (Chile), désire entrer en relations avec tous les collègues s'occupant d'*Anatomie comparée* et *Histologie des Arthropodes*, avec les spécialistes des *Longicornes*, *Hémiptères* et *Syrphides*, avec les professeurs de *Zoologie agricole et vétérinaire*, et désire recevoir leurs travaux en échange de la *Rev. Ch. de Hist. Nat.* et des *Annales de Zoologia Aplicada* (publiées sous la direction du Dr Porter).

M. BON, juge d'instruction à Montmorillon, prévient ses collègues qu'il a parfois occasion de se procurer l'Hermine blanche, et que l'espèce est très belle, très grande dans sa région. Il demande aussi à échanger des peaux d'oiseaux à l'étranger. — Procurera en plumage de noce de beaux *Emberiza citrinella*, *Acanthis cannabina*, *Certhia*, *Picus minor*, *Sitta europæa*, *Melospilus undatus armoricus*, *Phyllascopus Bonelli*, *Hypalais polyglotta*, *Hirundo riparia*, etc., et des *Circus cinerascens*, *cyaneus* et *aeruginosus* sous différentes livrées.

M. CHRISTOPHE, naturaliste à Vaxoncourt par Châtel-sur-Moselle (Vosges), désire monter volière oiseaux exotiques et de pays, serins, canaris bengalis, etc. ; faire offre et prix en écrivant ; il est néanmoins acheteur d'oiseaux naturalisés ou en peau fraîche, oiseaux de mer, de rivage et petits passereaux manquant à sa collection.

J. SAVES, 1, côte Pavée, Toulouse : offre coquilles marines, terrestres rares, de tous pays contre Lépidoptères intéressants.

M. QUILLATRE, à Vandy (Ardennes), désire une hache en silex poli, une hache en silex taillé, un vase gaulois ou gallo-romain, un échantillon de staurobide.

Le Gérant : O. THÉRON.